

Librairie galerie D'un livre l'autre
Carte blanche à Christine Magne

Exposition du 7 au 28 Avril

Mises en Boîtes

Rébecca Campeau
Béatrice Elso
Jean Kiboi



Rebecca Campeau



Jean Kiboi



Béatrice Elso

Carte blanche à Christine Magne

Pourquoi réunir ces trois mondes mis en boîtes, ces artistes a priori si différents ?

Drôle de question que m'ont posée Agnès et Emile...curieux, aucune réflexion préalable à ce choix, d'instinct j'ai pensé à Béatrice, Jean et Rebecca.

Alors à part l'évidence de la poésie que dégage **leur œuvre et l'émotion ressentie la première** fois, à la première découverte... comme lorsque l'on plonge dans un monde romanesque, pourquoi ?

Puis trois mots très simples me sont venus pour décrire leurs créatures « mises en boîte », à la fois:

oniriques,
cruelles
et tendres

et puis un quatrième mot encore, comme un clin **d'œil**: « Envol », comprenne qui pourra!

Christine Magne
Paris 2016

Librairie **galerie D'un livre l'autre**

2 rue Borda 75003 Paris

(Métro Arts et Métiers)

06 43 61 69 80 ou 01 57 40 79 01

<http://www.dunlivrelautre.fr>

Du mardi au samedi de 12 à 19h,

les autres jours sur rendez-vous

Rébecca Campeau

Ca grouille, ça grouille. Ils sont tous là.

Ils se sont donné rendez-vous chez Rebecca Campeau.

Debout, assis, sous des cloches scintillantes, enfermés dans des cages (oh! jolis reliquaires!) la main dans la main, en grandeur nature, ou miniaturisés, hautains, fiers, amicaux, parfois indifférents: Marcel de la petite madeleine, Gustave de la femme volage, Vincent le hollandais, la Goulue cherchant Valentin...

Parmi cette foule, une meute de chiens se faufile dans ce cirque féérique.

Des **anges nus s'équilibrent depuis le plafond** dans une chorégraphie réglée par **l'esprit du « cheval fou »**. Dans un envol, les oiseaux couronnent cette sarabande effrénée issue de la baguette magique de Rebecca - maîtresse des lieux et des chiffons.

Elle transforme cette vie grouillante en mille **merveilles qui vous donnent envie d'être poète.**

C'est curieux, on nous a toujours fait croire que les femmes n'étaient bonnes qu'aux travaux d'aiguilles...

Ceres Franco, chevalier des Arts et des Lettres
Paris Octobre 2011

Rébecca Campeau



Béatrice Elso

Cette artiste développe de façon soutenue un univers onirique de haute densité poétique et de facture expressionniste bien crue. **Provocation à la jouissance d'une pensée des-saisie de tout repère rationnel, jouissance succulente dans la présentation d'un monde totalement incongru, goûteux, dans lequel les trous et les liquides du corps remplissent avec vigueur leurs troubles fonctions érotiques.**

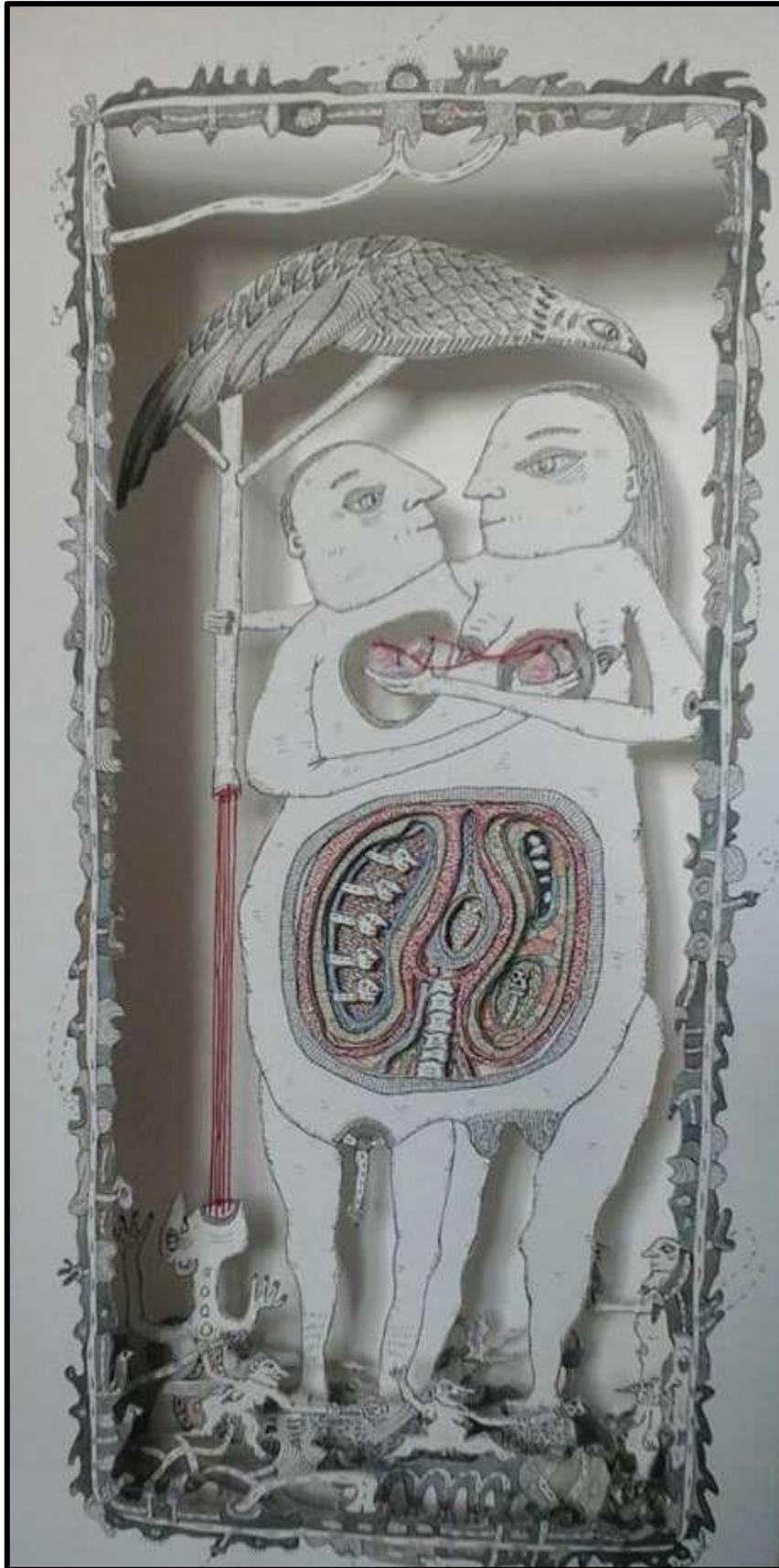
Le dessin est d'évidence son langage corporel. Elle tire à main levée un trait onolithe **jusqu'à son aboutissement** fantastique.

Étrangeté, luxuriance, légèreté, fantaisie, **renouvellement perpétuel du jeu imaginaire...**

On retrouve dans le langage résolument contemporain de Béatrice Elso les consonances **ludiques d'une enfance à ciel ouvert dans un climat de cruauté féroce et tendre.**

Guy Lafargue

Béatrice Elso



Jean Kiboi



Le Grand Saut et le Petit Sot.

Jean Kiboi

Pour définir son travail, Jean Kiboi parle d'univers «Kibuesque», sa façon de dire que le monde qu'il essaie de traduire à travers sa création est celui du Père Ubu: grossier, cruel, injuste, intéressé, dur aux faibles, complaisant avec les puissants. À travers le choc que l'on ressent d'abord en regardant ces corps tordus, torturés, ces gueules cassées, ces fous hurlant leur détresse, ces personnages emprisonnés dans des boites trop petites pour eux, Jack l'éventreur sa feuille de boucher ensanglantée à la main, on ne peut que se rendre à l'évidence: ce monde est bien le nôtre.

Mais il faut prendre le temps de mieux voir. Aller au-delà de cette première impression dévastatrice, pour comprendre que le regard de Jean Kiboi est toujours compatissant, toujours empreint d'une humanité profonde. Que l'artiste se place résolument du côté des victimes, de ceux que l'on prive à tout jamais de parole et à qui il prête sa voix tonitruante. Tout se transforme alors et l'horreur de la vie et son absurdité sont magnifiées par la seule chose qui peut les rendre supportables : la poésie.

Et l'on s'aperçoit que, comme Rimbaud, Kiboi pourrait écrire : « Il faut être fort, être né poète, et je me suis reconnu poète ». Car il s'agit bien de cela, à travers ses dessins, ses totems en matériaux de récupération, ses peintures à l'incroyable puissance d'évocation, Jean Kiboi qui aime Rimbaud, Baudelaire, Queneau et bien d'autres, qui considère Calligrammes d'Apollinaire comme un chef-d'œuvre absolu, est, d'abord et avant tout, un poète. Un poète des formes comme d'autres le sont des mots. Et, s'il en fallait une preuve, il suffit de se laisser emporter et de rêver éveillé en regardant son merveilleux et si onirique Pêcheur de lunes, aussi « léger et soluble dans l'air » qu'un vers de Paul Verlaine.

Émile Brami,
Paris 2016

Rébecca Campeau :

Biennale Art Partagé (Rives, 2014).

Biennale du 109 (Paris, 2015)

Atelier Musée (Montpellier, 2016)

Espace Beaurepaire, invitation Sophie Sainrapt
(Paris 2016)

Musée Bohin Artextures (Saint-Sulpice-Sur-Risle)

Béatrice Elso :

La Marge, atelier de Philippe Aïni (Serviès en Val,
2015)

Art Partagé (Viroflay, 2015)

Outsider Art Fair, représentée par la Galerie des
Nanas (New York, 2016)

Galerie Espace Eqart (Marcillac, 2016)

Galerie de l' Echarpe, représentée par la Galerie
Eqart (Toulouse, 2016)

Jean Kiboi :

Galerie Isabelle Vigo (Vallauris, 2015)

Biennale Hors Normes n°6 (Lyon, 2015)

Biennale internationale d'art contemporain
(Grenoble, 2015)

Festival d'art brut outsider (Rochemaure, 2015)

Festival Courants d'arts (Authon du Perche,
2015).